



Enzo CUCCHI

Sans titre, 1989

Eau forte | 57/100

95 x 67 cm

Numéro d'inventaire : RV30

Enzo CUCCHI est né.e en 1949 Italie.

Écrits sur l'œuvre

Qui mieux qu'Enzo Cucchi pouvait illustrer la révolution, son œuvre entière ne parle que de Révolutions, dans tous les sens du terme (cycle, bouleversement, fermentation). Hanté par le mystère de l'énergie créatrice de l'artiste, cet ancien du mouvement italien Transavanguardia a toujours cherché à s'approcher au plus près du cycle éternel et énigmatique de la nature humaine, en se basant sur ses mythes. Son œuvre, qu'elle soit peinte, dessinée ou gravée, consiste à raconter ses visions, à montrer à quel point toute création est renversement des idées reçues, une descente douloureuse vers le doute et la mort, indispensable pour atteindre au plus caché, au plus profond de l'histoire. Ce n'est que du fond de ce gouffre fait de convulsions souterraines, de cyclones sidéraux et d'errements que peut jaillir la révolution : le redressement, le désir de verticalité, la conquête d'un progrès, l'ascension vers la vie. Si rien ne change, rien ne vit. « Tout doit bouger en permanence » dit cet artiste visionnaire.

Parallèle à son activité de peintre, son travail de dessinateur et de graveur est très important depuis les années 80. Avec son fusain charbonneux ou dans ses eaux-fortes, il pousse les noirs et simplifie les formes, créant un univers dramatique à la composition décentrée où flottent des fragments d'images. Il y creuse des vides qui sont comme des lieux de dépôts qui exhalent des présences et permettent de tout réinventer.

Le feu, la mer ou la montagne sont des lieux où fermente la vie. La montagne peuplée aussi bien de têtes de

morts que de têtes de bébés, est à la fois la sépulture de notre culture et le gisement vital qui, sous une poussée, peut accoucher une nouvelle vie.

Chez Cucchi, il n'y a que les hommes eux-mêmes, avec leurs illuminations comme leurs pestilences, qui puissent engendrer un renouveau.

E.V.C

Biographie de l'artiste

Cucchi entame une carrière artistique à l'âge de 18 ans après avoir remporté le premier prix dans une exposition de groupe à Ancône. Il fréquente épisodiquement l'académie Macerata, période d'expérimentation dans la lignée de l'art conceptuel, et travaille comme restaurateur. La galerie Incontri Internazionali d'Arte à Rome accueille sa première exposition personnelle, *Ritratto di casa* en 1977. L'année suivante, il rencontre la plupart des artistes de la « trans-avant-garde » à l'occasion de son exposition *Mare Mediterraneo* à la galerie de Crescenzo à Rome. Depuis, l'œuvre de Cucchi jouit d'une renommée internationale croissante à la faveur des expositions que lui consacrent successivement le Stedelijk Museum à Amsterdam (1983-84), le Louisiana Museum of Modern Art à Humlebaek (Danemark, 1985), le Solomon R. Guggenheim Museum à New York (1986), le M. N. A. M. à Paris (1986), le Musée d'art contemporain à Bordeaux (1986) et le Kunstmuseum à Düsseldorf (1986), pour ne citer qu'eux. Son art fait recours fréquemment à des citations puisées dans l'art italien. Son œuvre peint, en général, ménage des espaces, respirations qui contrastent avec une violence de l'expression, exécutée dans une facture épaisse. Il incorpore par moment des matières diverses dans ses tableaux et s'intéresse aux légendes. Sa création comprend également une œuvre dessinée importante, des photographies rehaussées d'encre et des réalisations communes avec Sandro Chia.